

révélé certains secrets ignorés de tous, sauf de lui-même, il la plaça à la tête de l'armée et elle partit pour Orléans.

Entrée dans la ville, d'un élan terrible elle repoussa l'ennemi, elle renversa un par un les travaux du siège, elle détruisit les bastilles, et planta son étendard sur les murs. Par un semblable prodige, toutes les places furent délivrées, et elle poussa Charles indécis à se faire sacrer à Reims.

Ayant accompli mieux que n'eût fait un homme la mission que Dieu lui avait confiée, ce fut avec le même courage et la même constance qu'elle reçut les indignes récompenses de la justice humaine. Prise par les Bourguignons dans une sortie, une infâme trahison la vendit aux Anglais qui devaient la faire périr de la mort la plus cruelle ; on la conduisit à Rouen ; on la traîna devant les tribunaux ; toutes les accusations furent portées contre elle, sauf celle d'avoir manqué à la chasteté. L'affaire fut conduite par des juges rompus, et la vierge innocente fut condamnée à la peine du feu. Elle la subit avec courage le 30 mai 1431, les yeux attachés à la croix du Christ, se répandant en prières ardentes, et implorant devant la foule immense le pardon pour ceux qui la faisaient mourir.

Vingt-quatre ans après sa mort, le pape Calliste III confia à l'évêque de Reims et à quelques autres le soin de reprendre la cause. Le jugement fut cassé, et on réhabilita la mémoire de la Vénérable Servante de Dieu, dont l'innocence, de l'aveu à peu près unanime, ne pouvait être contestée. Mais la renommée de sa sainteté et des prodiges dont Dieu semblait vouloir l'honorer grandissant de jour en jour, des prières furent